

Le public va enfin retrouver l'Ægidium

SAINT-GILLES Le joyau du parvis entame son chantier de restauration



Youri Daubert, fondateur et CEO de Cohabs, ne cache pas que le projet de l'Ægidium sort un peu des priorités de sa start-up. Un coup de cœur, une exception qui a priori doit le rester. Car les prochaines semaines, l'objectif reste bien d'étoffer l'offre de chambres en colocation (une cinquantaine en plus). © DOMINIQUE DUCHESNES/LE SOIR



Francis Metzger enchaîne les chantiers de prestige à Bruxelles. Il a restauré la Villa Empain pour la Fondation Boghossian, il travaille sur le Palais de Justice. Il a terminé la maison Delune et met la dernière touche à la maison Saint-Cyr. Gratter plâtres et peintures pour retrouver la gloire d'antan, ça le connaît. © DOMINIQUE DUCHESNES.

La salle Mauresque devrait retrouver ses 5.000 feux. © DOMINIQUE DUCHESNES

- En façade, le café Flora va rouvrir ses portes.
- Aux étages, une vingtaine de chambres en colocation.
- A l'arrière, un lieu dédié à la culture et aux événements.

C'est un de ces secrets que Bruxelles garde si bien... Trois portes blanches, closes sur le parvis de Saint-Gilles. Pas pour longtemps, puisque l'Ægidium va (enfin) revivre. Fermé depuis plus de dix ans, l'ancienne salle « de danse et de plaisir », superbe, entamera sa cure de jouvence dans les prochaines semaines... Elle l'a du reste déjà entamée, grâce à ses nouveaux propriétaires, la start-up Cohabs et le fonds immo Alphastone, qui ont servi quelques bières, dans un bar éphémère, pendant la Coupe du monde.

Ils ont aussi et surtout pris possession de la partie avant du site, pour leur concept de colocation, tendance expats. Une vingtaine de chambres (joliment décorées, dont coût 695 euros), des salles de bains, une cuisine, une salle zen et un espace ciné à partager. La patte habituelle de Cohabs (avec un côté « rangé » pour les espaces communs), dont les (très) jeunes fondateurs ont acquis, en près de trois ans, une vingtaine de maisons. Ils ne comptent du reste pas s'arrêter en si bon chemin, confortés dans leur enthousiasme par la demande pour la formule, qui reste forte (60 % des colocs sont expats, ils restent minimum six mois, souvent un an). Une nouvelle demeure, rue Capitaine Crespel, devrait ouvrir (22 chambres), puis une autre, rue Royale (37 unités). Et tel reste, pour l'heure, leur fonds de commerce...

Un coup de foudre

Pourquoi, donc, ont-ils racheté, « pour plusieurs millions », l'Ægidium, dont la restauration est estimée à... douze millions ? Youri Daubert, fondateur et CEO de Cohabs, évoque, pèle-



mêle, la rencontre avec Francis Metzger, l'architecte spécialisé dans la gestion de ce type de projets, le coup de foudre pour l'endroit, la négociation fluide avec les précédents propriétaires (qui gèrent la bibliothèque Solvay et le Concert Noble). Le soutien de la Région bruxelloise, aussi, qui a libéré, fin 2018, quatre millions, pour financer une partie du chantier, le bien étant classé.

Les travaux s'annoncent colossaux car, au fil des ans, l'impressionnant ensemble a subi quelques « transformations ». Le jeu de miroirs du couloir d'entrée et du jardin d'hiver n'est pas intact. Très rares sont les peintures originales qui ont résisté mais les équipes de Francis Metzger et de l'Irpa (Institut royal du patrimoine artistique) ont exhumé les couches d'antan. Idem pour les décorations aux murs et plafonds, parfois recouvertes de plâtres. Et que dire de cette dalle de béton qui est venue priver la salle Louis XV de son plafond et d'une bonne part de sa hauteur ? L'ar-

chitecte, qui a orchestré les travaux des maisons Delune et Saint-Cyr, de la villa Empain, y voit un magnifique défi : rendre à la salle de fêtes la splendeur de 1906, qui faisait s'émerveiller tous les spectateurs. « On travaille notamment sur le plafond de la salle mauresque, qui était, à l'origine, éclairé par plus de 5.000 lampes, avec la technologie d'époque. On essaie de voir quelles ampoules utiliser aujourd'hui, pour rester fidèle à l'esprit cabaret et salle de fêtes. »

Dans la même veine, les propriétaires entendent ouvrir largement le site au public. « Pas question de n'en faire qu'un joli cadre pour de l'événementiel », explique Youri Daubert. Au rez-de-chaussée, de l'horeca - avec la reconstitution du café Flora d'antan, dans l'esprit milanais des années septante côté Parvis, des espaces plus calmes à l'arrière. « Et, dans les deux salles à l'étage, des événements culturels, du cinéma... » Un peu comme un lieu de danse et de plaisir... ■

VÉRONIQUE LAMQUIN



HISTOIRE

Un lieu de danse et de plaisir

En 1905, quand le Diamant Palace ouvre ses portes, il ne manque pas d'impressionner les visiteurs... Au total, 4.500 m², presque tout un intérieur d'îlot à l'arrière du parvis. Un couloir d'accès orné de miroirs, un jardin d'hiver, deux grandes salles de spectacle, l'une mauresque, avec cage de scène et balcons, l'autre, de style Louis XV, rognée (dans les années soixante), sur sa hauteur, par une dalle de béton. Le lieu éblouit par son ampleur, comparable au Pathé Palace du centre-ville, et par sa splendeur.

Très vite, ce lieu de danse et de plaisir accueille des spectacles de cabaret puis est équipé d'une cabine de projection, pour servir, également, de cinéma. C'est d'ailleurs la Rétine de Plateau, en réalisant son inventaire des salles obscures de la capitale, dans les années nonante, qui sort le site de l'oubli. En 1924, l'endroit est rebaptisé Panthéon Palace...

Cinq ans plus tard, nouveau changement de propriétaire, ce sont les Œuvres paroissiales saint-gilloises qui récupèrent le bien et le renomment, pour gommer les accents « sulfureux » : ce sera l'Ægidium (les interprétations divergent quant à la signification du nom, sans doute lié à Saint-Gilles). Les bâtiments servent ensuite de décor à une mutualité, un syndicat, une consultation de nourrissons puis un centre de jour... Inscrit sur la liste de sauvegarde par la Région en 1997, il est classé en 2006. Et se cherche un avenir, surtout un propriétaire prêt à assumer le montant des travaux... Cette fois, cela semble (enfin) chose faite.

V.L.A.